

Mustafa Kemal est élu président de la République turque

Premier président de la République turque nouvellement fondée, Mustafa Kemal engage son pays sur la voie de la modernisation et de l'occidentalisation.

L'Empire ottoman au sortir de la Première Guerre mondiale

Dans le contexte de la défaite de l'Empire ottoman, Mustafa Kemal prend la tête d'un mouvement nationaliste turc. Ce militaire de carrière s'oppose au pouvoir théocratique* du sultan et à la corruption du régime. En avril 1920, il organise l'élection d'une Grande Assemblée nationale. Réunie à Ankara, celle-ci lui confie le pouvoir à titre provisoire.

Le pays bascule alors dans la guerre civile. Les nationalistes gagnent le soutien de la population en s'élevant contre le traité de Sèvres qui, signé en août 1920, prévoit le démembrement de l'Empire (► p. 55). Sur le champ de bataille, Kemal l'emporte face aux armées arménienne, française, italienne, britannique puis grecque. Après le départ en exil du sultan Mehmed VI en novembre 1922, les nationalistes négocient à Lausanne, en juillet 1923, un traité établissant de nouvelles frontières.

L'instauration de la République

Le 29 octobre 1923, la Grande Assemblée nationale proclame la République turque et élit Kemal président. Est ainsi consacrée la disparition de l'Empire ottoman, que parachève l'abolition du califat l'année suivante. Ankara devient la nouvelle capitale du pays.

Le « père » de la Turquie moderne

Les pouvoirs temporels et spirituels sont séparés et la législation, jusqu'alors fondée sur les principes de l'islam, totalement modifiée. En outre, l'éducation étant perçue comme un moyen de moderniser et d'occidentaliser le pays, de nombreuses écoles, mixtes et laïques, sont créées. Des programmes de développement de l'agriculture, de l'industrie et des transports sont également engagés dans le but de rattraper l'Occident.

Figure tutélaire de cette nouvelle Turquie, Kemal reçoit en 1934 le nom d'Atatürk (« Père de la Turquie nouvelle »). S'appuyant sur un parti unique, il exerce un pouvoir sans partage jusqu'à sa mort en 1938.

* Dont l'assise est d'ordre divin.

1923 Mustafa Kemal, président de la République turque



Un nouvel alphabet

L'occidentalisation de la société passe aussi par l'interdiction de l'alphabet arabe, décidée le 3 novembre 1928. Kemal réalise une tournée à travers le pays pour défendre l'idée que ce dernier était moins adapté à la langue turque que l'alphabet latin.

“Turquiser, moderniser, occidentaliser.”

■ Principes empruntés par Mustafa Kemal à une œuvre du sociologue nationaliste Ziya Gökalp.

L'émancipation des femmes en Turquie

La mise en place d'un code civil similaire à celui alors en vigueur en Suisse et la séparation de la religion et de l'État modifient totalement la place des femmes dans la société turque. Le mariage est laïcisé, le voile et la polygamie sont interdits et les maris n'ont plus la possibilité de répudier leur épouse. L'instruction des femmes est aussi encouragée et le droit de vote et d'éligibilité leur est accordé en 1930 pour les élections locales et en 1934 pour les élections nationales.